

## **Le théâtre au XVIIIe et au XIX<sup>ème</sup> siècle**

### **Introduction :**

Le théâtre du XVIII<sup>e</sup> siècle a connu un changement de cap dans le choix et le traitement des thématiques que ce soit dans la comédie ou bien dans la tragédie. Les pièces de cette époque ont délaissé peu à peu les personnages grotesques et les passions exagérées des souverains et elles se sont focalisées sur la bourgeoisie en mettant en scène ses vertus et ses travers. Ce focus sur cette classe sociale est motivé par le fait que les auteurs de ce siècle par souci de réalisme, d'authenticité, et de modernisme se voyaient dans l'obligation de s'intéresser à leurs contemporains. L'autre nouveauté du théâtre du XVIII<sup>e</sup> siècle s'est opérée au niveau de la langue, la versification jugée trop artificielle a laissé place à la prose jugée plus proche des pratiques langagières de la vie quotidienne.

### **Comédie**

La comédie qui était reléguée au second plan durant la fin du règne de Louis XIV,

est remise au goût du jour à partir de 1715 sous la Régence de Philippe d'Orléans. Elle fut réhabilitée grâce aux comédiens italiens chassés par Louis XIV en 1697 et autorisés à revenir en France par le régent. Ce genre est devenu rapidement à la mode et domine tout le siècle.

Bien que la comédie soit inventée par Molière, celle du XVIII<sup>e</sup> siècle se distingue par de nouvelles thématiques. On a connu à cette époque la comédie de mœurs qui est considérée comme une critique de la société. En effet, elle était à la fois dénonciatrice et contestataire contribuant ainsi à la naissance de l'esprit révolutionnaire. Les auteurs qui ont marqué la comédie sont :

- Marivaux privilégiant le travestissement et le mensonge, il s'intéresse aux nuances

de l'amour avec un tel réalisme psychologique qu'on croirait qu'il s'agit d'histoires réellement vécues. Ces pièces étaient constituées d'un savant mélange d'émotion et d'ironie. Ses comédies les plus connues sont : « Surprise de l'amour » (1722),

« Double Inconstance » (1723), « Jeu de l'amour et du hasard » (1730), « Fausses Confidences » (1737).

- Beaumarchais insuffle un renouveau à la comédie à travers des intrigues joyeuses mais pleines de rebondissements. Il emploie la comédie pour dénoncer les faveurs et privilèges dont jouit de la noblesse de sang. Ses comédies sont présentées comme des satires extrêmes de la société française de l'époque. Ses pièces les plus célèbres sont : « Le Barbier de Séville » (1775) et « Le Mariage de Figaro » (1784)

Le théâtre de la Reine est un théâtre construit pour la reine Marie-Antoinette par l'architecte Richard Mique de juin 1778 à juillet 1779. Il est situé dans le domaine du Petit Trianon, dans le parc du château de Versailles.

Le théâtre de la Reine est un théâtre construit pour la reine Marie-Antoinette par l'architecte Richard Mique de juin 1778 à juillet 1779. Il est situé dans le domaine du Petit Trianon, dans le parc du château de Versailles.

Lesage a utilisé la comédie des mœurs pour condamner les milieux financiers. Suite aux désaccords qu'il a eu avec les comédiens français, celui-ci se consacre pour le théâtre de la Foire qui lui apporte un immense succès.

### **La tragédie**

Après avoir eu son apogée au XVIIe siècle notamment avec le théâtre de Racine, la tragédie s'est vue abandonnée au XVIIIe siècle. En effet, avec les nouvelles aspirations promises par les penseurs de ce siècle le public s'est désintéressé des récits ayant pour principales intrigues la religion et la mythologie. Les rares pièces qui se jouaient et qui continuaient à captiver un public, le faisaient grâce au changement de tonalité qui s'est opéré, elles sont passées du tragique au dramatique. L'auteur qui illustre bien ce basculement est Cribellon père qui la transforme en un drame meurtrier très expressif en mettant en scène des scènes cruelles qui offensent les principes mêmes du classicisme du XVIIe siècle.

### **Drame bourgeois**

Ce nouveau genre qui ne durera pas au-delà de ce siècle est défendu par Diderot qui le nomme « genre sérieux » et le définit comme une « tragédie domestique et bourgeoise en prose ». Le drame bourgeois se distingue d'une part, de la tragédie par son refus de se conformer à la rigueur de ses règles et d'autre part de la comédie par son refus de se conformer à son aspect caricatural. Ce genre se caractérise par une tonalité pathétique etrompt avec le principe de

l'unité de temps et de lieu ainsi qu'avec le principe de vraisemblance du théâtre classique. Les thématiques qui le nourrissent sont relatives aux questions sociales et familiales. La raison de son échec est son attachement strict aux principes moraux.

Ce genre a remplacé peu à peu la tragédie et s'est imposé auprès du public du XVIII<sup>e</sup> grâce à sa capacité d'émouvoir et de toucher les sentiments de ce public. Les pièces les plus célèbres du drame bourgeois sont :

- « Le Glorieux » écrite par Destouches en (1732), reconnue comme une comédie moralisante ;
- La comédie larmoyante de Nivelle de La Chaussée
- « Les Trois Sultanes » écrite par Favart en (1761), présentée comme un opéra comique

### **Évolution du vaudeville et apparition de l'opéra-comique**

Durant ce siècle la comédie dite de « vaudevilles »<sup>7</sup> s'est prospérée, la mise en scène de ce genre de comédies prévoyait des parties musicales dans lesquelles on jouait des chansons connues dont on changeait les paroles. Les personnages de ces pièces présentent une forte ressemblance avec ceux de la comédie italienne et mettent en scène des situations qui s'inspirent de l'actualité de l'époque.

A force de recourir à des entractes musicaux, le besoin de permettre l'épanouissement de cette forme artistique s'est fortement senti durant ce siècle. C'est dans ces conditions que l'Opéra-Comique est né. En 1714 on a autorisé les artistes se réclamant de ce genre d'avoir leur propre théâtre à condition d'intercaler des passages ou des dialogues parlés dans le récit chanté. À ses débuts, ce genre a rencontré beaucoup de difficultés, mais grâce à l'intervention de Jean Monnet en 1743, l'Opéra-Comique s'est développé. À partir de là, on a proposé une musique originale pour accompagner le texte.

Toutefois, notons que la comédie à vaudevilles n'a pas disparu en accordant davantage d'importance au dialogue parlé et en réduisant considérablement les entractes chantés.

### **Le Théâtre de la Révolution**

Suite à la proclamation de la loi qui a permis de libérer le théâtre et de permettre aux metteurs en scène de faire jouer des pièces dont les auteurs sont morts depuis 5 ans, les salles de spectacle fleurissent un peu partout. La libération du théâtre lui a permis d'acquiescer un statut plus important car d'une part, il devient l'espace où se jouent tous les enjeux politiques, idéologique et d'autre part, il promeut des héros et des exploits républicains.

Le XVIII<sup>e</sup> siècle est passionné de théâtre mais de la production abondante une faible partie est restée vivante aujourd'hui.

Le théâtre du XVIII<sup>e</sup> siècle: un théâtre divisé

1) Le théâtre dit « officiel » face au théâtre de divertissement

Il existe deux théâtres officiels en France : L'Opéra et La Comédie Française.

La censure est officialisée par le roi Louis XIV en 1701 afin de contrôler les productions. Elle est faite par le public, la Comédie Française ou le roi.

Un théâtre populaire, joué dans les foires parisiennes, se développent alors, ouvrant la voie à de nouvelles formes de divertissement. L'« opéra comique » y fait ses premiers pas.

### **Théâtre et Lumières**

Le siècle des Lumières débute par un retour au classicisme du siècle précédent (ex: Voltaire, OEdipe, 1718)

→ tragédie

Toutefois, de nombreuses évolutions se font.

– Les « unités », reconnues comme essentielles au XVIIIème siècle, apparaissent peu à peu comme des carcans dont les auteurs cherchent à se défaire.

– De plus, les philosophes des Lumières prennent violemment parti contre le clergé et son attitude autoritaire envers le théâtre. Les « esprits libres » estiment que le théâtre est non seulement un divertissement innocent, mais aussi un moyen pédagogique. Voltaire et Diderot soutiennent l'idée selon laquelle la représentation des vices et des vertus peut « éclairer » les hommes.

#### **A) La tragédie**

Il apparaît également essentiel de proposer une tragédie en prose et représentant l'homme dans son quotidien afin de rendre l'histoire pathétique. Un dénouement heureux grâce au triomphe de la vertu devient possible.

#### **B) La comédie**

Si Molière reste l'inspiration principale des autres, on remarque des tendances nouvelles.

La comédie devient plus spirituelle et se fait satirique, voire moralisatrice.

Les personnages ne sont plus fatalement des personnages types, mais ils deviennent des individus aux prises avec un questionnement sur leur identité. Ainsi, dans plusieurs comédies (par exemple La Double Inconstance), les personnages cachent leur identité à leur promis(e), en prenant le costume de son valet (ou de sa suivante). Chacun veut en effet connaître son promis de façon masquée mais c'est lui-même aussi qu'il découvre, dans ce jeu de masques.

Le statut du valet évolue également. S'il était déjà important auparavant, il est chez Beaumarchais porteur de revendications de justice et d'égalité sociale : nous sommes dans un théâtre « pré révolutionnaire ».

## **C) La drame**

Pendant la 2<sup>de</sup> moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le théâtre voit apparaître un genre nouveau, intermédiaire entre la tragédie et la comédie, à savoir le drame. L'inventeur de ce genre est Diderot.

### **1. La tragédie**

Voltaire s'est efforcé de continuer le genre tragique en écrivant une vingtaine de tragédies. Il a apporté quelques innovations en s'inspirant de Shakespeare.

Il trouve ses sujets non seulement dans l'Antiquité mais aussi dans l'histoire nationale. Il a voulu mettre plus de vérité dans les costumes et plus de naturel dans le décor. Ses tragédies les plus connues sont Zaïre (1732) et Mérope (1743).

### **2. Le drame**

Pendant la seconde moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle, le théâtre voit apparaître un genre nouveau, intermédiaire entre la tragédie et la comédie, le drame.

Ce genre intermédiaire s'apparente à la comédie par la peinture réaliste du milieu bourgeois et hérite de la tragédie par les malheurs graves qui menacent les héros.

L'inventeur de ce genre est Diderot. Le décor devient de plus en plus réaliste et les indications pour la mise en scène sont ajoutées à la pièce. Pour le drame on préfère la prose aux vers parce qu'elle est plus naturelle. Les drames les plus célèbres de Diderot sont Le Fils naturel (1757) et Le Père de famille (1758).

### **3. La comédie**

Les autres comiques du XVIII<sup>ème</sup> siècle s'inspirent surtout de l'œuvre de Molière mais on peut également remarquer des tendances nouvelles.

La comédie devient plutôt comédie spirituelle et satirique où ironie et satire personnelle se rencontrent.

De l'autre côté il y a la comédie attendrissante, moralisante et la comédie psychologique. Aux caractères vigoureusement marqués se substitue une analyse plus profonde des sentiments.

Les auteurs de comédies les plus connus sont Le Sage, Marivaux et Beaumarchais.

BEAUMARCHAIS

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE

BUFFON

Chamfort (1741-1794)

Choderlos de Laclos

Jacques Cazotte

Le Prince de Ligne

Restif de la Bretonne (1734-1806)

La tragédie est, au 18<sup>e</sup> siècle, un genre épuisé et qui ne vivra que d'imitation. Ce n'est pas Racine, c'est Corneille et Quinault qu'imitent les Lafosse, les Lagrange-Chancel et les Crébillon.

Voltaire a seul rendu un certain éclat à ce genre. Zaire (1732), et Mérope (1743) sont ses chefs-d'œuvre. Il a, le premier, fait quelques emprunts au théâtre de Shakespeare. Il a essayé d'étudier de nouveaux sentiments, d'accroître l'intérêt en fortifiant l'intrigue, d'augmenter le spectacle extérieur. Mais il n'a pas une connaissance assez profonde du cœur humain; il dénature la tragédie dont il fait un instrument de propagande pour ses idées. Son style, plein de réminiscences, est brillant, mais sans originalité.

La comédie est plus florissante. Regnard (1655-1709) est un imitateur de Molière; mais il est uniquement gai; il y a moins de profondeur et plus de mouvement dans ses pièces: il écrit dans une langue excellente. C'est encore à Molière que se rattachent Dancourt, Dufresny, Destouches, Piron, Gresset.

Le Turcaret (1709) de Lesage (1668-1747), âpre satire du monde de la finance, est la première pièce où l'étude de la condition remplace l'étude du caractère.

Marivaux (1688-1763) ne doit rien à Molière. Son originalité consiste à avoir fait entrer dans la comédie l'analyse de l'amour. C'est une révolution analogue à celle que Racine avait faite dans la tragédie. De là l'importance des rôles de femmes, la faiblesse de l'action, l'honnêteté du milieu, la nouveauté du style connu sous le nom de marivaudage.

Beaumarchais (1732-1799) transporte sur la scène la satire politique et sociale. La création est celle du personnage de Figaro. Cet héritier du valet de l'ancienne comédie qui n'est dans le Barbier de Séville (1775) qu'un joyeux drôle, devient dans le Mariage de Figaro (1784) le type de ces intrigants haineux qui vont occuper la scène publique pendant la Révolution.

Le théâtre au XIXe siècle

### **Le théâtre romantique**

Le drame romantique apparaît au début du XIXème siècle, influencé par le théâtre de Shakespeare, redécouvert à cette époque, ainsi que par les romantiques allemands. Il est théorisé par Victor Hugo dans la Préface de Cromwell (1827) qui proclame la liberté totale de l'invention et de la forme théâtrale.

C'est un théâtre le plus souvent historique où se mêlent différents styles, le tragique, le pathétique, mais aussi le comique afin de représenter le monde dans sa totalité, à la fois grotesque et sublime. Cette nouvelle forme de théâtre refuse de se confronter aux obligations et règles d'écriture du théâtre classique comme le maintien des trois unités (lieu, temps, action), le respect de la bienséance ou le principe de la vraisemblance. L'effet dramatique vise à émouvoir le spectateur, en faisant appel à sa sensibilité. L'action se déroule dans de multiples lieux, décors intimes mais également dans la nature.

Le héros romantique incarne les révoltes et le « mal du siècle ». C'est un être déchiré, torturé, en proie aux passions mais souffrant aussi d'aspirations contradictoires comme Lorenzaccio, dans le drame de Musset, RuyBlas, le héros de Victor Hugo ou Chatterton le personnage tourmenté de Vigny.

Les représentations des pièces du théâtre romantique donnent lieu à des confrontations entre les « modernes » et les « classiques ». En 1830, Hernani, de Victor Hugo, déclenche les passions et provoque la « bataille d'Hernani » en raison de son thème, de son style et de sa composition. La pièce, qui ne respecte pas les règles de la dramaturgie classique, est répétée à la Comédie-Française dans des conditions difficiles. Le soir de la première représentation, le 25 février 1830. Les partisans de Victor Hugo, les jeunes artistes romantiques mais aussi Balzac, Nerval, Dumas, Berlioz et Gautier sont là et acclament la pièce, étouffant toute

critique. Le lendemain les journaux font des comptes rendus très négatifs de la pièce et s'offusquent de l'intervention bruyante des romantiques.

Ce n'est qu'à la fin du siècle, avec Edmond Rostand que le théâtre romantique renaît après une parenthèse de quelques décennies. Il obtient son premier succès en 1894 avec *Les Romanesques*, pièce en vers présentée à la Comédie-Française, mais le triomphe vient avec *Cyrano de Bergerac* (1897) puis avec *L'Aiglon* (1900).

Le théâtre complet de Victor Hugo sur Libre Théâtre (texte intégral, résumé des oeuvres et illustrations)

Le théâtre complet d'Alfred de Musset sur Libre Théâtre (texte intégral, résumé des pièces et illustrations)

Le théâtre complet d'Edmond Rostand sur Libre Théâtre (texte intégral, résumé des pièces et illustrations)

Le théâtre d'Alfred de Vigny sur Libre Théâtre

Le théâtre d'Alexandre Dumas père sur Libre Théâtre

### **Le mélodrame**

Parallèlement au romantisme se développe un genre théâtral plus populaire baptisé « mélodrame ». Inspirant la crainte et les larmes, il s'appuie sur un jeu et des effets scéniques spectaculaires. Les mélodrames se déroulent généralement en trois actes. Les intrigues tumultueuses reposent sur le conflit entre un « bon » et un « méchant », le héros triomphant de tous les obstacles. L'action est conçue autour d'une succession de péripéties et de rebondissements spectaculaires (batailles, poursuites à cheval, catastrophes en tout genre). René Guilbert de Pixérécourt est le plus connu des auteurs de mélodrames.

### **Le vaudeville**

Au XIXe, le vaudeville, qui mêlait à l'origine comédie et chansons, évolue : le terme désigne désormais une comédie populaire légère, pleine de rebondissements dont les chansons ont disparu. (Le théâtre chanté prend alors le nom d'opérette, popularisée par Jacques Offenbach.)

Le vaudeville se développe sous le Second Empire : la bourgeoisie enrichie devient le plus fidèle public du théâtre où il est bon de se montrer.

Avec *Un chapeau de paille d'Italie* (1851), Eugène Labiche fait évoluer le genre en imposant un rythme endiablé : quiproquos, jeux de mots et péripéties se multiplient. A travers ses 176

pièces, souvent écrites en collaboration, il porte un regard critique et amusé sur les travers de la petite bourgeoisie.

Georges Feydeau perpétue le vaudeville en développant la mécanique comique : Tailleur pour dames (1886), L'Hôtel du libre échange (1894), La Dame de chez Maxim (1899)... Il renouvelle ensuite le genre par une étude plus approfondie des caractères dans ses comédies de mœurs en un acte, montrant notamment la médiocrité des existences bourgeoises avec On purge bébé (1910), Mais n'te promène donc pas toute nue ! (1911).

### **Le drame bourgeois**

La « pièce d'intrigue » est popularisée dans les années 1830-1840 par Eugène Scribe. Proche du mélodrame, ce genre appelé ensuite « drame bourgeois » utilise habilement certains ressorts, comme le retournement de situation, le quiproquo et du suspense. Marqué par le réalisme et influencé par un esprit moralisant, il représente les réalités et les questions sociales de l'époque (mariage, adultère, héritage, etc.). Un des grands succès de la période est La Dame aux camélias de Dumas fils, représentée en 1852. Un autre auteur marquant de drames bourgeois est Émile Augier. (Les Lionnes pauvres)

En France, au milieu du XIXe siècle, l'intérêt pour la psychologie et les problèmes sociaux donne naissance au naturalisme : l'art est investi d'une mission de progrès, qui passe par la description objective du monde réel. Pour Emile Zola, le théâtre et la littérature doivent illustrer les plaies de la société pour mieux les guérir. Il écrit pour le théâtre plusieurs drames, qui font scandale mais ne rencontrent pas le succès : Thérèse Raquin, Les Héritiers Rabourdin, Le Bouton de rose, Renée et Madeleine,

Le théâtre naturaliste trouve son terrain d'expérimentation sur la scène du Théâtre-Libre, ouvert par André Antoine en 1887. Dans ses mises en scène, les comédiens doivent vivre leurs personnages. Il insiste sur l'importance de la gestuelle, libère le jeu d'acteur des conventions et prône un jeu plus naturel. Il veut donner au spectateur l'impression d'assister à une « tranche de vie » en s'appuyant sur des costumes et des décors modernes et réalistes jusque dans les moindres détails. L'obscurité est faite dans la salle tandis que le gaz puis l'électricité permettent de concevoir des éclairages variés. Reprenant la théorie du quatrième mur (Diderot), il donne une grande importance au rôle du metteur en scène, qui passe du statut de technicien à celui de créateur.

Henry Becque cherche à atteindre une vérité sociale dans les intrigues qu'il met en scène, notamment dans la très cynique pièce Les Corbeaux. Mirbeau propose une tragédie prolétarienne, Les Mauvais bergers, l'éclosion d'une grève ouvrière et son écrasement dans le sang au théâtre de la Renaissance en 1897, avec Sarah Bernhard et Lucien Guitry. On citera également la pièce de Mirbeau le Foyer, terrible histoire d'un foyer charitable recueillant des

jeunes filles. Révélé par Antoine, François de Curel pose dans ses pièces des problèmes contemporains : relations entre patrons et ouvriers (Le repas du lion, 1897) ou l'attitude du savant en face de la science : La nouvelle Idole, 1899). La version théâtrale de Poil de carotte de Jules Renard est montée avec succès par André Antoine en 1900.

### **Le théâtre symboliste**

Le théâtre symboliste refuse tout réalisme et cherche à exprimer les tréfonds de l'âme humaine et des vérités métaphysiques universelles.

Villiers de l'Isle-Adam est précurseur du théâtre symboliste avec Axël ; ses premières pièces sont autant de tentatives de repenser l'esthétique dramatique et de casser les conventions. (La Révolte)

La représentation, proche de la cérémonie, est d'abord la représentation de la vision du poète. Cette esthétique rejette tout réalisme : les personnages immobiles, passifs et réceptifs à l'apparition de figures de rêve ou de l'au-delà. Les pièces symbolistes sont principalement représentées au Théâtre de l'Oeuvre.

Le décor ne fait qu'évoquer un lieu, le langage est précieux et recherché, le jeu des acteurs est stylisé. Maeterlinck, avec notamment Pelléas et Mélisande (1892) crée un univers imaginaire et angoissant. Le théâtre symbolique marque une rupture avec certaines conventions théâtrales.

### **Les nouvelles formes de comédies**

La fin du XIX<sup>ème</sup> siècle voit l'émergence de nouvelles formes de comédies.

Georges Courteline dénonce avec un sens aigu de l'observation, les tracasseries administratives, la justice (Un client sérieux, 1897, le gendarme est sans pitié, 1899), l'armée (Les Gaietés de l'escadron, 1895).

En 1896, Alfred Jarry fait représenter Ubu roi au Théâtre de l'œuvre qui fait aussitôt scandale. Parodie du théâtre historique shakespearien ou romantique, cette satire féroce de toutes les formes d'autorité subvertit tous les principes du théâtre classique.

Alphonse Allais écrit et fait représenter quelques comédies, vaudevilles, revues, féeries et proverbes de 1896 à 1904.

Avec Les Affaires sont les Affaires (1903), Octave Mirbeau revient à la comédie classique de mœurs et de caractères. Il fait aussi jouer en 1904 six petites pièces en un acte, recueillies sous le titre de Farces et moralités (Vieux Ménage ,L'Épidémie, Les Amants, Le Portefeuille ,Scrupules, Interview).

Tristan Bernard écrit plus de soixante-dix comédies, explorant toutes les facettes du genre, de la comédie d'intrigue à la comédie de mœurs, peintures indulgentes, sensibles et gaies de personnages souvent attachants (Les Pieds nickelés, le Danseur inconnu, Le Costaud des Epinettes).

### **Le théâtre au XIXe siècle.**

C'est au théâtre que se livre la grande bataille romantique. Dans la Préface de Cromwell (1827), Victor Hugo donne la théorie du drame, caractérisé par le mélange des genres, la suppression des trois unités et l'emploi de la couleur locale.

Entre la bataille de Hernani (1830) et l'échec des Burgraves (1843) Victor Hugo fait représenter des drames en prose qui ne sont que des mélodrames, et des drames en vers qui valent par la beauté de la forme.

Alfred de Vigny, dans Chatterton (1835) porte à la scène l'idée romantique de l'isolement du poète et donne un drame qui a la rapidité d'une tragédie en prose.

Alfred de Musset, dont le drame de Lorenzaccio (1834) est le seul qu'on puisse qualifier de shakespearien, a donné dans ses Comédies et proverbes (1833-1836), menus chefs-d'œuvre où la fantaisie se mêle à la vérité humaine, un des plus purs joyaux de notre théâtre.

C'est dans la seconde partie du XIXe siècle que s'est constitué le genre de la moderne comédie de mœurs. Procédant du roman de Balzac pour l'étude des mœurs, et de la comédie de Scribe pour l'intrigue, elle met à la scène les questions relatives à la condition sociale, à l'argent, à la famille.

C'est Alexandre Dumas fils (1824-1896) qui en a été l'initiateur. Observateur pénétrant et moraliste aventureux, il s'est servi des moyens du théâtre pour exprimer des idées généreuses et hardies sous une forme souvent paradoxale, éclatante de verve et d'esprit.

Émile Augier (1820-1889), homme de bon sens, écrivain bourgeois, renoue la tradition de notre comédie classique.

Victorien Sardou (1831-1908) aborde tous les genres, comédie de mœurs, drame historique, comédie historique, et doit son succès à sa merveilleuse entente de la scène.

Labiche (1815-1888) élève le genre du vaudeville en y mêlant certains traits d'observation et donne un théâtre de la gaieté la plus saine.

Meilhac (1831-1897) et Halévy (1834-1908), après avoir débuté par la parodie et l'opérette, créent le genre fantaisiste et léger de la comédie parisienne qui note avec une complaisance amusée les travers et les ridicules de la vie de Paris.

Edouard Pailleron (1834-1899) a raillé dans le Monde où l'on s'ennuie (1881), la préciosité des salons littéraires.

### **La fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle.**

Henri Becque (1837-1899) a donné dans une comédie amère les Corbeaux (1882), le chef-d'œuvre du théâtre naturaliste.

André Antoine par la fondation du Théâtre libre, a puissamment aidé à la rénovation de l'art dramatique.

Jules Lemaître dans ses fines comédies, du tour le plus littéraire, met à la scène de délicates analyses de sentiment.

Paul Hervieu (1857-1915) reprend, avec moins de brillante fantaisie et plus de sévère logique, le genre de la pièce à thèse inauguré par Dumas fils.

Esprit généreux et vigoureux dramaturge, Eugène Brieux (1856-1932) a donné des pièces à tendances sociales de grande portée.

François de Curel (1854-1932), avec un tour d'imagination romantique, agite à la scène les plus graves problèmes qui se posent à la pensée moderne.

Henri Lavedan reprend, dans des comédies d'un esprit cinglant, quelques-uns des thèmes classiques de la comédie de mœurs et de caractère.

De Maurice Donnay et d'Alfred Capus (1858-1922) à Robert de Flers (1872-1927) et G. de Caillavet (1869-1915) se continue la veine légère et charmante de la comédie parisienne.

Le théâtre en vers a retrouvé un éclatant succès grâce à Edmond Rostand (1868-1918) dont le Cyrano de Bergerac (1897) est l'un des chefs-d'œuvre incontestés de notre théâtre et une des dates les plus brillantes de son histoire.